

Saison 2011-2012 / Danse

BARON SAMEDI

DE ALAIN BUFFARD

Ma 12 & Me 13 juin 2012



BARON SAMEDI

Photo : Marc Damage

BARON SAMEDI

DE ALAIN BUFFARD

Dans le cadre du Festival **Latitudes Contemporaines [du 6 au 17 juin 2012]**

Conception et mise en scène **Alain Buffard**
Assistante **Fanny de Chaillé**
Direction et arrangement musical **Sarah Murcia**
Lumière **Yves Godin**
Dispositif scénographique **Nadia Lauro**
Costumes **Alain Buffard, Nadia Lauro**

AVEC
Fabrication et interprétation
Nadia Beugré, Hlengiwe Lushaba, Dorothée Munyaneza,
Olivier Normand, Will Rawls, David Thomson
Musiciens **Sarah Murcia, Seb Martel**

Direction technique **Christophe Poux**, Régie son **Félix Perdreau**,
Régie lumière **Thalie Lurault**, Chargée de production **Marion Gauvent**

SOURCES

Trouble man, « Lost in the stars » (1949), paroles Maxwell Anderson, Éditeur : Josef Weinberger Limited.

Mandelay Song, « Happy end » (1929), paroles Bertolt Brecht, Éditeur : Universal Editions.

Pirate Jenny, « The Threepenny Opera » (1928), paroles Bertolt Brecht / Gifford Cochran (adaptation française Bertolt Brecht), Éditeur : Universal Editions.

Ach, Bedenken Sie, Herr Jakob Schmitt, « Austieg und Fall der Stadt Mahagonny » (1930), paroles Bertolt Brecht (allemand et français),
traduction anglaise S. Sugihara, Éditeur : Universal Editions.

Youkali (1935), paroles Roger Fernay, Éditeur : Heugel.

I'm a stranger here myself, « One touch of Venus » (1943), paroles Ogden Nash (traduction française M. Fargetton), Éditeur : Josef Weinberger Limited.

Die Moritat von Mackie Messer, « Die Dreigroschenoper » (1928), paroles Bertolt Brecht (adaptation française Boris Vian),
traduction anglaise Bertolt Brecht / Kurt Weill/ Marc Blitzstein, Éditeur : Universal Editions

Surabaya Johnny, « Happy end » (1929), Éditeur : Universal Editions.

Ballad of the Soldier's Wife (1942), paroles Bertolt Brecht, Éditeur : Universal Editions.

Création au Théâtre de Nîmes les 24 & 25 avril 2012.

Baron samedi

Production déléguée Latitudes Prod (Lille)

Alain Buffard est artiste-associé au Théâtre de Nîmes

pour les saisons 2010/2011 et 2011/2012.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings.

Production pi:es

Coproduction Théâtre de Nîmes, Ménagerie de Verre, Opéra de Lille, Latitudes Contemporaines, La Bâtie-Festival de Genève, Le Phénix – Scène nationale de Valenciennes, Pôle Sud – scène conventionnée pour la danse et la musique (Strasbourg), CNDC Angers.

Co-production et résidence Centre national de danse contemporaine Angers.

Avec le soutien de FUSED (French US Exchange in Dance), la Condition Publique (Roubaix) et Texen.

Avec le soutien de la région Languedoc-Roussillon, le Conseil Général du Gard, la ville de Nîmes, l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Avec le concours de la Préfecture de région du Languedoc-Roussillon – Direction Régionale des affaires culturelles, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée.

AUTOUR DE *BARON SAMEDI*

INSTANTS CRITIQUES

Ma 12 juin à l'issue de la représentation

En présence du chorégraphe,
de Sophie Lévy et de François Frimat



Photo : Marc Damage

BARON SAMEDI

Le titre n'est pas ici une légende mais un point de départ. Ce perturbateur de cérémonies réglées que symbolise la figure de *Baron Samedi* appartient au panthéon vaudou mais introduit surtout l'idée du carnavalesque. Que cela ait retenu l'attention d'Alain Buffard ne surprendra pas. Son travail s'attache à mettre à jour en quoi la précarité évidente des identités sociales et catégories culturelles ne repose que sur un mouvement chaotique, désespéré et souvent douloureux, dont jaillissent parfois de fiers conflits comme d'audacieuses fusions. L'attention se porte alors sur le dérisoire des hiérarchies, des embrigadements et croyances aux simulacres sociaux qui conduirait à penser que l'on est bien ce que l'on est. Une parenté s'avère ainsi évidente entre l'examen de ces identités fragiles et ce qui s'inscrit dans l'énergie d'un bal de tous les renversements. *Le principe du rire et de la sensation carnavalesque du monde qui sont à la base du grotesque détruisent le sérieux unilatéral et toutes les prétentions à une signification et à une inconditionnalité située hors du temps.*¹ Il n'y a donc aussi jamais de métissage achevé et la décolonisation des esprits demeure toujours nécessaire.

L'univers des chansons de Kurt Weill anticipe à merveille ces considérations. Chacun se souvient que Kurt Weill dut fuir ceux qui estimèrent sa musique dégénérée parce qu'ils consentaient à être hantés par le fantôme d'un réel pur. On n'en finit jamais d'être attentif à ce qui nous ramènerait par habitude ou facilité à une illusion si dangereuse. La seule certitude concernant l'identité est qu'elle est incertaine tant elle doit aux hasards de la vie, du regard des autres, des migrations souvent imposées, des combats qu'elle doit mener pour ne pas être aliénée à ce qu'elle reconnaît comme radicalement étranger à elle-même. Préserver sa possibilité dynamique n'est pas pour autant une invitation à l'égarement.

Les rôles choisis ou assignés glissent au gré de dévoilements successifs, parfois recommencés, comme autant de vêtements plus ou moins sérieux, empruntés au vestiaire des familiarités décomposées comme pour mieux les dénoncer. Chacun se souviendra peut-être de l'ivresse de sa première glissade lorsque, retroquévillé sur une petite luge de fortune, le corps balançait entre l'envie de se jeter en bas et la crainte de s'abandonner à la chute. Chuter n'est pourtant pas nécessairement *décéder* : qui, une fois en bas, n'a de cesse de renouveler le plaisir de la descente ? Les bas-fonds recèlent tant de séduisantes créatures, de si humaines abjections, de nobles vulgarités. Kurt Weill ouvre aussi à un monde de nouveaux jeux à jamais scintillants.

La pièce, musicale surtout, réplique à l'envi cette perturbation des contours et échappe à toute catégorisation évidente. Fidèle à la liberté de la musique de Weill s'émancipant des attentes classiques et modernes, personne n'incarne sur le plateau un art ou un genre convenu qu'il conviendrait de marier à l'autre. Au contraire, le danseur chante, l'acteur danse, le musicien sort de son rang et surgissent de nouveaux artistes, tous fiancés du pirate pouvant dire *Vous savez pas aujourd'hui qui je suis*. Les pulsions du monde, visibles si on soulève un coin du tapis fragile sur lequel nous évoluons, embrouillent ce que l'on pensait familier et nous emmènent au large du port auquel on se croyait attaché. Au gré des déplacements en soi, hors de soi et entre soi, *I'm a stranger here myself*.

François Frimat

¹ Mikhaïl Bakhtine, *François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance*. Paris, Gallimard, 1982

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Alain Buffard chorégraphe

Alain Buffard commence la danse en 1978 avec Alwin Nikolais au Centre national de danse contemporaine d'Angers. Il devient l'interprète de Brigitte Farges et Daniel Larrieu pour de nombreuses créations, il danse avec Régine Chopinot, Philippe Découfflé, parmi d'autres. Il chorégraphie deux pièces avec Marie-Christine Georghiu accompagnées par les Rita Mitsouko.

Tout en continuant son parcours d'interprète, il devient assistant à la Galerie Anne de Villepoix pour les expositions de Rémy Zaugg, Fischli & Weiss, Vito Acconci, Chris Burden, etc. À la même époque, il est correspondant pour deux quotidiens norvégiens pour lesquels il couvre l'actualité des arts visuels en France.

En 1996, il fait deux rencontres déterminantes, Yvonne Rainer lors de la réactualisation de sa pièce *Continuous project - altered daily* par le Quatuor Albrecht Knust et Anna Halprin avec qui il travaille en tant que lauréat de la Villa Médicis hors les murs.

En 1988, Alain Buffard chorégraphie un premier solo *Bleu nuit*, puis *Les Maîtres Chanteurs* de Wagner mise en scène Claude Régy au Théâtre du Châtelet en 1989 ; une séquence de long métrage *Disparus* de Gilles Bourdos présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes 98. En janvier 1998, il présente *Good boy* son deuxième solo au festival Les Inaccoutumés à la Ménagerie de verre à Paris ; il fabrique deux trios *INtime / EXtime* et *MORE et encore* (avec Alain Buffard, Matthieu Doze, Anne Laurent et Rachid Ouramdane) présentés au Festival le Choré-graphique à Tours, en juin 1999. En janvier 2001, en résidence à l'espace Pier Paolo Pasolini à Valenciennes, il présente *Dispositifs 3.1* (avec Alain Buffard, Anne Laurent, Laurence Louppe et Claudia Triozzi). En avril 2001, il crée *Good for...* à partir des matériaux de *Good boy*, un dispositif in situ pour le Centre d'art contemporain du Crestet

(avec Alain Buffard, Matthieu Doze, Rachid Ouramdane et Christian Rizzo) ensuite présenté au Consortium de Dijon. En 2002, il co-réalise *Dé-marche* avec l'artiste visuel Jan Kopp à la Villa Gillet à Lyon avec (Alain Buffard, Jan Kopp et Laurence Louppe). Il présente en 2003 *Wall dancin' / Wall fuckin'* à la Rochelle (avec Alain Buffard et Régine Chopinot). Il élabore une troisième version de *Good boy* pour 20 danseurs-chorégraphes qui s'intitule *Mauvais genre*. Il a présenté *Les Inconsolés* (avec Alain Buffard, Matthieu Doze et Christophe Ives) aux Subsistances à Lyon en 2005 et au Centre Pompidou. En 2007, il crée (*Not*) a *Love Song* (avec Miguel Gutierrez, Vera Mantero, Claudia Triozzi et Vincent Ségal). En 2008, il réalise *EAT*, une installation vidéo avec Sébastien Meunier et présente *Self&others* à la Ménagerie de Verre (avec Cécilia Bengolea, François Chaignaud, Matthieu Doze et Hanna Hedman). Il a réalisé un film vidéo *Des faits et gestes défaits* pour la Villa Gillet à Lyon en décembre 2001. Il a également réalisé un film avec et autour de Anna Halprin à San Francisco, *My lunch with Anna* (2004).

Il a été co-commissaire avec Larys Frogier de l'exposition *Campy, vampy, tacky* au Centre d'art contemporain La Crieée à Rennes en mars-avril 2002. Il a présenté sa première exposition *Umstellung/Umwandlung* à Tanzquartier (Vienne) en avril 2005 commanditée par Siemens Arts program.

Il collabore avec des plasticiens (Jean-Baptiste Bruant, Marc Domage, Laurent Goldring, Jan Kopp, Frédéric Lormeau...), et propose régulièrement des ateliers dans des écoles d'art (Bordeaux, Valenciennes, Cergy, Mulhouse, Genève...).

Enfin, il crée *Tout va Bien*, pièce pour huit interprètes pour le Festival Montpellier Danse en juin 2010.

Nadia Beugré danseuse

Nadia Beugré fait ses premiers pas dans la danse au sein du Dante Théâtre où elle explore les danses traditionnelles de Côte d'Ivoire. Elle fonde en 1997 avec Béatrice Kombé, la compagnie de danse Tché Tché. Cette jeune compagnie de la danse urbaine africaine, exclusivement féminine, est récompensée de plusieurs prix. La compagnie tourne et donne des ateliers à travers le monde, se produisant au Canada, aux États-Unis en Europe, au Sénégal, au Cameroun, en Jordanie...

Nadia Beugré suit en octobre 2009 et juillet 2010 la formation ex.e.r.ce dirigée par Mathilde Monnier et Xavier Le Roy au Centre Chorégraphique National de Montpellier. En 2008, elle participe à la session professionnelle de danse à La Termitière, Centre de Développement Chorégraphique au Burkina Faso. La même année, elle chorégraphie son premier solo *Un espace vide : Moi*, créé aux Rencontres chorégraphiques Danse l'Afrique Danse à Tunis, il sera présenté au Burkina Faso, à Paris ou encore au Festival Dance Umbrella en Angleterre. En 2009, elle suit une formation à l'École des Sables de Germaine Acogny (Toubab - Sénégal).

Hlengiwe Lushaba danseuse

Hlengiwe Lushaba étudie le théâtre au Technikon Natal en Afrique du Sud (actuellementl DUT) et se spécialise en danse, théâtre, chant et comédie. En tant qu'interprète, elle présente de nombreuses œuvres dont sa première pièce *Sacrament* créée en 2011 puis *It's not over until the Fat Lady Sings* et *Is this Africa put a cross on the appropriate woman*. En 2006, elle reçoit le Prix Standard Bank et présente *Ziyakhapha Come Dance with us* au Grahamstown Festival pièce pour laquelle elle reçoit le Prix chorégraphique Gauteng MEC en tant qu'œuvre originale remarquable. Son dernier travail, *Lest we Forget* a été créé en 2007 et diffusé au Festival Dance Umbrella de Johannesburg. En dehors de son travail sur ses productions, elle est également chanteuse et actrice. Elle apparaît dans de nombreux spectacles, tels *Far from the Maddening Crowd*, *Lost in the Stars*, *Hairspray the Musical*, *African Queens*, *And the Girls in their Sunday Dresses*, *Touch my blood*, *Modus Vivendi* et *Via Katlehong*. Hlengiwe Lushaba est également actrice pour le cinéma et la télévision, notamment dans le film *District 9*.

Dorothee Munyaneza danseuse

Originnaire du Rwanda et de nationalité britannique, Dorothee Munyaneza pratique le chant et la danse. Elle mène des projets d'intégration sociale à travers la musique. Elle commence à travailler le chant avec Zara Ballara en 1997 à la Jonas Foundation. En 2004, elle compose et interprète la musique du film *Hôtel Rwanda* de Terry George, et rejoint le groupe Afro Celt Sound System en 2005 sur l'album *Anatomic*. Elle enregistre un album solo *Dorothee Munyaneza* avec le producteur Martin Russell, et collabore au projet du compositeur anglais James Brett, *Earth Songs*. En 2008, elle chante dans le spectacle de Kaori Ito, *Noctiluques*. Elle rencontre François Verret en 2006 et poursuit sa collaboration avec lui sur *Ice*, *Cabaret* et *Do you remember no I don't*. Aujourd'hui, elle travaille avec d'autres artistes et chorégraphes comme Nan Goldin, Mark Tompkins et prépare d'autres projets avec Robyn Orlin, Alain Mahé, Jean-François Pavros et le chorégraphe Ko Murobushi.

Olivier Normand danseur

Après des études de lettres modernes (École Normale Supérieure), il se forme à la danse contemporaine dans le cadre du programme ex.e.r.ce dirigé par Mathilde Monnier et Xavier Le Roy au Centre chorégraphique national de Montpellier, et du programme Transforme à l'Abbaye de Royaumont (direction : Myriam Gourfink). Il est interprète pour Mathilde Monnier, Christophe Fiat, Dominique Brun, Alain Buffard, Fanny de Chaillé. Il participe par ailleurs aux activités de l'Encyclopédie de la Parole. En 2009, il réalise sous la direction d'Isabelle Launay un mémoire de Master intitulé *Le saut de Nijinski : un essai d'élucidation*. En 2010, il a co-signé avec Mylène Benoit une pièce pour quatre danseurs dans un dispositif de délavidéo : *ICI*.

Will Rawls danseur

Will Rawls est diplômé en Histoire de l'Art du Williams College et participe au DanceWEB scholarship d'ImPulsTanz en 2008. Élu comme l'un des meilleurs interprètes 2008 par le New York Times, Will Rawls travaille à New York en tant que danseur et chorégraphe indépendant. Ses chorégraphies évoquent les relations entre le corps, le langage et la spécificité des lieux. *The Planet-Eaters* sera présenté au Chocolate Factory à l'automne 2012. Will Rawls présente ses œuvres au Brooklyn Museum, Dance Theater Workshop, PS122 et Danspace Project entre autres. En 2009, il produit le premier documentaire sur Movement Research puis rejoint le Conseil d'administration. En 2010, il est interprète de *This Progress* de Tino et réinterprète des œuvres de Marina Abramovic au MoMA. Il collabore également avec Kennis Hawkins autour de l'installation *Dog Three* au New Museum à l'automne 2011. Actuellement, il assiste Abramovic pour le développement d'ateliers pour futurs interprètes pendant ses tournées internationales. En tant que danseur, Will Rawls travaille pour Shen Wei Dance Arts, Noemie LaFrance, nicholasleighterdance, Neal Medlyn et David Neumann.

David Thomson danseur

David Thomson commence la danse au Haverfort/Bryn Mawr Colleges et poursuit sa formation au Suny Purchase, où il est diplômé en Arts libéraux. Depuis les années 80, il a le privilège de côtoyer divers univers artistiques, parmi lesquels la Limon Dance Company, Mel Wong, Jane Comfort, Bebe Miller, Dean Moss/Layla Ali, Laurie Anderson, Michel Laub/Remote Control (Europe)... Il est interprète de la Trisha Brown Company et a également tourné avec le fameux groupe *a cappella* Hot Mouth dont il est un des membres fondateurs. David Thomson enseigne dans le monde entier et notamment dans les universités de Sarah Lawrence College, Movement Research et Experimental Theater Wing à la New York University. Il produit ses propres créations au Kitchen et au Danspace Project. Ces dernières années, il participe en tant que chorégraphe/interprète au projet de Sekou Sundiata *The 51st (Dream) State*, et travaille avec Reggie Wilson, Mike Taylor, Meg Stuart et Marina Abramovic. David Thomson a également collaboré avec Ralph Lemon. Toujours défenseur de la danse et de la place de l'artiste, il est l'un des membres fondateurs du Dancer's Forum. Il siège au Conseil d'administration du Dance Theater Workshop.

Sarah Murcia musicienne

Contrebassiste, compositrice et arrangeuse, Sarah Murcia étudie avec Jean-François Jenny-Clark avant d'accompagner chanteurs et improvisateurs, devenant très souvent une partenaire de longue durée.

Magic Malik, Steve Coleman, Jacques Higelin, Fred Poulet, Kamilya Jubran, Elysian Fields, Jeanne Balibar, Sylvain Cathala ou Piers Faccini font ainsi partie de ses « employeurs » réguliers. Elle fait partie des groupes Las Ondas Marteles et Beau Catcheur. En 2001, elle monte le groupe Caroline aux côtés de Franck Vaillant, Gilles Coronado et Olivier Py. Elle travaille depuis cinq ans comme arrangeuse pour les émissions musicales de Paul Ouazan sur Arte. Elle compose également régulièrement des musiques de film.

Elle participe à de nombreux enregistrements, que ce soit des projets de chansons (Charlélie Couture, Jacques Higelin, Fred Poulet, Georges Moustaki, Jeanne Balibar, Franck Monnet, las Ondas Marteles, Jim Yamouridis), ou de musique improvisée (Magic Malik Orchestra, Caroline, Sylvain Cathala trio, Steve Coleman, Antoine Prawerman).

Sébastien Martel musicien

Sébastien Martel est guitariste auprès de nombreux artistes de la scène musicale française et internationale tels que -M-, Camille, Bumcello, General Elektriks, Chocolate Genius, Blackalicious, Salif Keita...

Il est aussi compositeur pour lui-même et pour d'autres. Il fonde Las Ondas Marteles avec son frère Nicolas Martel et Sarah Murcia, revisitant le folklore cubain ou le rockabilly des années 50. Il accorde une place importante à la création lors de ses concerts comme notamment le Motel Martel, spectacle mêlant danseurs, comédiens et musiciens évoluant dans un hôtel... Il collabore aussi avec les chorégraphes Thomas Lebrun et Alain Buffard ainsi qu'avec les metteurs en scène Dan Jemmet et Jean-Michel Rabeux. Il anime régulièrement des master-classes.



Photo : Marc Damage

EN SAVOIR +

WEB

Alain Buffard / pi:es

www.alainbuffard.eu

Festival Latitudes Contemporaines

www.latitudescontemporaines.com



Actu, coulisses, dernière minute...

Rejoignez-nous Opéra de Lille | Page Officielle

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par

La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).

Ville de Lille

Lille Métropole



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Hôtel Casino Barrière
Lille

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine.
www.muze-muse.eu

Les partenaires média

Danser
France Bleu Nord
France Culture
France Musique
France 3 Nord-Pas de Calais
La Voix du Nord
Nord Éclair
Télérama
Wéo

LA RÉGION DE
DANSER



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène principal

Dalkia Nord



Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



Partenaire Évènements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
CIC Nord Ouest
Optic 2000
Rabot Dutilleul
Société Générale
Vilégia



Partenaires Associés

Air France
Deloitte
Eaux du Nord
In Extenso
KPMG
Meert
Norpac
Orange
Pricewaterhousecoopers Audit
Ramery
Transpole

AIRFRANCE

Deloitte. EauxDuNora

In Extenso

MEERT

KPMG



OPERA DE LILLE

SAISON 2012-2013

ABONNEZ-VOUS !

Grande journée d'ouverture des abonnements

Samedi 16 juin 2012 dès 9h

Ville de Lille

Lille Métropole



www.opera-lille.fr

tél. 820 48 9000

OPÉRAS ET SPECTACLES MUSICAUX

VÉNUS ET ADONIS JOHN BLOW

MÉDÉE CHARPENTIER

PARLEZ-MOI D'AMOUR FELICITY LOTT

JENUFA JANACEK

ACTÉON CHARPENTIER

KAGURA D'HAYACHINE JAPON

LE BARBIER DE SÉVILLE ROSSINI

DANSE

NO FOCUS FRANÇOIS VERRET

PUZ / ZLE SIDI LARBI CHERKAOU

LA CRÉATION DU MONDE FAUSTIN LINYEKULA

EARLY WORKS ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

GAZE IS A GAP IS A GHOST DANIEL LINEHAN

BABYSITTING TÊTE DE CIRE ROBYN ORLIN (DANSE HORS LES MURS)

TALES OF THE BODILESS ESZTER SALAMON (DANSE HORS LES MURS)

DE QUOI TENIR JUSQU'À L'OMBRE CHRISTIAN RIZZO (DANSE HORS LES MURS)

CONCERTS

TWO LIVES TO LIVE ANGELA DENOKE

CHARPENTIER/MONTEVERDI LE CONCERT D'ASTRÉE

MOZART, BEETHOVEN, DEBUSSY QUATUOR HAGEN

BALLETS MÉCANIQUES ICTUS & LES CRIS DE PARIS

MOZART, BRAHMS, BARTOK ISABELLE FAUST

PURCELL, MOUSSORGSKI, MAHLER CHRISTOPHER PURVES

QUATUORS AVEC PIANO / FAURÉ, SCHUMANN ÉRIC LE SAGE

LIEDER ET MÉLODIES BERNARDA & MARCOS FINK

LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H.

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE LILLE, HAPPY DAYS ! ...

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr